

# Culture & Savoirs

**MUSIQUE**

## « Il faut changer le système, radicalement ! »

Avec son cinquième album, HK convie à une folle farandole de la résistance. Rencontre avec le chanteur et auteur, qui nous parle de ses inquiétudes, ses espoirs, et de son émotion à la Fête de l'Humanité.

**U**ne semaine après son concert à la Fête Humanité, le rappeur et chanteur HK publie *Petite Terre*. Bien que son groupe, les Sal-timbanks, soit en pause (crise oblige, hélas...), Hadadi Kaddour a tenu à convier ses camarades, Meddhy Ziouche, Manuel Paris, Sébastien Wacheux, Éric Janson, Saïd Zarouri, ou encore, selon les plages, Mehdi Askeur, Alee, les Bombes 2 Bal (de Toulouse) et un bouquet de voix enfantines. La gouaille de l'accordéon s'encanaille avec le battement du tambour brésilien alfaia. Derbouka, violon, vents, mandole et mandoline entrent dans la ronde. Et stimulent une cordiale cohorte de langues – français, chti, créole, occitan, berbère, breton. Métaphores facétieuses, groove grenade, mélodies en guirlandes multicolores... En réponse à l'ordre établi qui ne tourne pas rond, *Petite Terre* nous emporte dans sa folle farandole de la résistance.

Dans le morceau éponyme du disque, vous fredonnez : « *Petite Terre, pour toi je ne m'en fais pas tant / Tu en verras bien des printemps / Car il pleuvra comme il a plu / Quand les humains auront vécu* »...

**HK** La Terre existe depuis plusieurs mil-

liards d'années et perdurera bien après nous, malgré tout le mal qui lui est infligé. C'est notre propre survie qui est en péril. Respecter la Terre, c'est respecter notre maison commune. J'ai écrit cette chanson avant la pandémie. La Terre surchauffe à cause des excès humains, mais c'est nous qui sommes pris de fièvre et de convulsion à un niveau planétaire, comme l'ont montré la pandémie et la crise qui a aussitôt suivi. Pendant le confinement, les décideurs ont cherché à nous faire rêver sur le « monde d'après ». On espérait qu'ils révisent leur parti pris d'une croissance à tout prix. Mais, dès le premier jour du déconfinement, ils ont réactivé la gigantesque usine à gaz. Et le monde s'est remis à marcher sur la tête.

La pandémie a mis en évidence l'absurdité, le cynisme du capitalisme, et la validité des combats que nous menons depuis longtemps – le bien-fondé des préoccupations écologiques, le non-sens de la surproduction, l'utilité absolue des services publics, l'hôpital public, l'école...

Quiconque qui en doutait a pu vérifier que « les petites mains » sont en réalité de grandes mains, des mains héroïques. Les travailleurs et travailleuses précaires,



issus de milieux modestes, se sont retrouvés en première ligne, à l'instar des soignants, dont l'abnégation a été sans mesure. Dans le titre *Pour les autres*, je rends hommage à ces personnes si humbles, si précieuses.

**Vous concluez *Les fainéants sont dans la rue* ainsi : « Et nous dirons aux gens refusez d'obéir / Refusez de trimer à en mourir pour la gloire de l'empire »...**

**HK** La chanson adresse à Macron, avec dérision bien sûr, une lettre de licenciement. S'il ne démissionne pas, licenciés-le ! En clin d'œil à Boris Vian, j'appelle à refuser de faire sa guerre. Déserteur, ce n'est pas fuir, mais faire acte de résistance, en vue de construire une alternative.

Par exemple, remettre au centre des priorités la production et la consommation locales. La pandémie a démasqué des pratiques scandaleuses. On a découvert qu'un fonds de pension s'était désinvesti d'une usine qui possédait pourtant un véritable savoir-faire. Et c'est nous qu'on infantilise, qu'on cherche à faire culpabiliser. Il faut changer le système, radicalement.

**Qu'avez-vous ressenti, dimanche dernier, lors de votre concert à la Fête de l'Humanité ?**

**HK** La Fête de l'Huma, c'est un rendez-vous incontournable, où l'on échange, on rêve, on rigole, on se recharge en énergie positive. Malgré les masques sur les visages, on voyait les yeux briller comme de jolis petits soleils qui nous réchauffaient l'âme. Un bonheur simple, et si vrai, et si fort. Pendant le concert, je pensais aussi à celles et ceux qui nous regardaient en direct via leur ordinateur. Cette Fête de l'Huma, qui s'est tenue malgré le poids des contraintes, a incarné l'espoir toujours vivant, toujours debout.

**ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
FARA C.**

HK, CD *Petite Terre*  
(l'Épicerie des poètes/Pias, 18 septembre);  
livre *Sans haine, sans armes, sans violence*  
(éditions Riveneuve, 1<sup>er</sup> octobre),  
9,50 euros.

**« Respecter  
la Terre,  
c'est respecter  
notre maison  
commune. »**

